

## **Discours du 7 juillet 2001, à l'occasion de la cérémonie commémorative pour la restauration de la Croix de la Cote à Moulin par le Souvenir Français.**

Monsieur le Député,  
Madame la Conseillère Régionale,  
Messieurs les Conseillers Généraux,  
Messieurs les Maires des communes voisines,  
Madame et Messieurs les membres du Conseil Municipal,  
Mesdames et Messieurs les personnes civiles, militaires et religieuses et habitants de Heippes.

C'est ici du 6 au 12 septembre 1914, sur ce territoire, que se déroulèrent de sanglants combats opposant les unités françaises de la 3<sup>ème</sup> Armée commandée par le Général SARRAIL et les troupes allemandes du Kronprinz Impérial.

L'enjeu pour les Allemands était de faire sauter la charnière qui reliait la région de Verdun et la 3<sup>ème</sup> Armée constituant l'aile droite de la Bataille de la Marne. En outre, les Allemands s'acharnaient aussi sur la rive droite de la Meuse aux forts de Troyon et de Génicourt.

Le 9 septembre, la situation devint critique et le général SARRAIL reçut l'ordre de laisser la garnison de Verdun assurer la défense de la place.

« Tant que la Meuse ne sera pas franchie, je n'abandonnerai pas. »

En prononçant ces mots, le général SARRAIL venait de sauver VERDUN.

Dans un courage extraordinaire, les troupes françaises redressèrent une situation qui s'améliorait pour elles dès le 10 septembre. L'offensive de la Marne oblige les Allemands à décrocher et à se retrancher dans l'Argonne le 11 septembre 1914.

Des milliers de morts jonchaient les champs de batailles, le front s'étendait sur des centaines de kilomètres.

Je vais vous citer le témoignage de Léon NARAT qui allait avoir 10 ans :

« J'ai vu le champ de bataille deux jours après l'affrontement, en rentrant d'évacuation.

En effet, le village avait été évacué durant une dizaine de jours. C'était atroce, les corps étaient étendus par terre, les fusils, les crosses étaient cassés, les baïonnettes étaient tordues, ce qui ne faisait aucun doute de la violence du corps à corps au sommet de la Cote à Moulin.

Le village a été également bombardé durant cette période. Il est tombé un obus chez nous, nous avons retrouvé un éclat sur la table de la cuisine. Le clocher de Heippes a été traversé de part en part par un obus allemand de calibre 77. On peut encore voir l'ogive de l'obus à la base de la poutre centrale du clocher. Il est entré par l'abat-vent gauche et a fait éclater le clocher »

La Cote à Moulin, était défendue par le 341<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Marseille. Plus d'une centaine de soldats français ont été tués et probablement autant d'allemands. Ils ont été enterrés par la suite dans des fosses communes ou dans les tranchées qu'ils avaient creusées.

Dans les jours qui suivirent, les soldats tinrent à honorer la mémoire de leurs camarades tombés au champ d'honneur et la Cote à moulin où les combats furent farouches a été choisies comme emplacement d'un monument destiné à perpétuer leur héroïsme.

Une croix gigantesque en bois sur laquelle été sculptés les noms des unités ayant participés à ces sombres journées fut érigée au sommet de la colline et fut inaugurée en 1915.

Pendant près de 50 ans, cette croix domina le secteur, mais les années ont sérieusement altéré son allure, poutres vermoulues et ronces envahissant le socle.

En 1965 une réflexion a été engagée par le Maire, M. HARMAND et le conseil municipal pour la restaurer et peut-être la reconstruire en pierre.

Et c'est le dimanche 25 septembre 1966 dans l'année des 50 ans de la bataille de Verdun, que se déroula une cérémonie au pied de la Croix restaurée par le Souvenir Français en bois comme l'originale.

Une messe fut célébrée pour la bénédiction de la Croix, le colonel JOLLY, président des Anciens Combattants et délégué du Souvenir Français prononça un discours devant les habitants du village et un parterre de personnalités dont André BEAUGUITTE député-maire de Verdun qui décora Paul LELORRAIN et Georges COURTIER de la médaille de vermeil départementale et communale.

En 1971, le 150<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie basé à Verdun vint défiler ici, à l'occasion d'une remise de fourragère.

Puis arriva le 26 décembre 1999 et sa célèbre tempête qui n'épargna pas non plus la Croix de la Cote à Moulin et la coucha à terre sectionnée à la base du socle.

Et si nous sommes réunis aujourd'hui c'est pour commémorer cette restauration par le Souvenir Français.

Je tiens donc à remercier M. Jean-Marie GAUNY, précédent maire de Heippes et son conseil municipal d'être à l'initiative du dossier, je remercie le colonel BROISAT délégué général Meuse du Souvenir Français pour l'aide apportée à la réussite de ce projet. Je tiens à signaler que le comité de Souilly du Souvenir Français est à la recherche d'un successeur au Général D'ARBONNEAU.

Je félicite le personnel de l'entreprise qui a réalisé la restauration pour la qualité des sculptures, je vous invite à faire le tour du monument pour y lire d'un côté les régiments qui ont participé à la bataille et de l'autre les villages qui ont souffert.

Merci aux élus d'avoir honorés de leur présence cette cérémonie,  
Merci aux représentants des différents services de l'Etat d'être venus,  
merci aux associations d'anciens combattants et à leurs porte-drapeaux,  
Merci à celles et à ceux qui par leur aide permettent le bon déroulement de la cérémonie.

Comme d'ici, nous voyons l'emplacement de la future gare TGV, j'ose espérer que l'architecte retenu aura la pertinence d'esprit de laisser libre la vue de la Croix de la Cote à Moulin à ceux qui attendront leur train sur les quais.  
Pour certain d'entre vous, c'est peut-être la première fois que vous venez ici et découvrez ce monument.

Puisse alors que cette journée serve au devoir de mémoire et que chaque fois que vous passerez sur la Voie Sacrée, la vue de la croix rappelle à votre souvenir que  
« **notre liberté d'aujourd'hui nous la devons aux combats de ceux d'hier.** »

Merci à tous.